

viendra
navires
e, avec
es cinq
ue. Les
public,
e anti-
ssure le
manent.
guration
ns à ses
mentera

ves des
étiques.
pieds, et



Canada a

une vitesse normale de 14.5 nœuds. Deux ponts, une proue profilée, une poupe rappelant les croiseurs, un bâtiment de mâture à l'avant, une superstructure au centre, un rouf sur la poupe, voilà qui les caractérise assez bien, outre le pont et les roufs recouverts de tentes permanentes en plastique. Chacun des deux navires dispose d'environ 80,000 pieds cubes en trois panneaux pour les colis, et de 4,000 pieds cubes pour le transport frigorifique. Pouvant prendre à bord 250 passagers, ils offrent 3 cabines de luxe à deux couchettes, 20 cabines de première classe à deux couchettes et amplement d'espace sur les ponts pour 200 passagers. Les cabines de l'équipage et des passagers, le salon de première classe, la salle à manger, les salles pour l'équipage et la cuisine sont climatisés.

Ces deux navires représentent la plus grande réalisation du programme canadien d'aide à la Fédération des Antilles. A l'occasion du lancement du *Federal Maple*, le ministre des Transports a déclaré:

"... Comme la plupart des contacts entre le Canada et les Antilles se sont établis dans le passé par la voie des mers, et comme les navires canadiens parcourent depuis longtemps la mer des Antilles, il sied que le Canada fournisse à la nouvelle Fédération deux navires qui battent son pavillon... On me dit que 300 employés de la Canadian Vickers travaillent (actuellement) à la construction de ce navire qui représente 500,000 heures de leur temps. N'est-il pas significatif que tout ce travail canadien ait été consacré à la construction d'un bateau qui contribuera, je l'espère, à l'avènement d'un autre pays du Commonwealth dans l'hémisphère occidental.

"Il y aura d'autres réalisations coopératives entre le Canada et les Antilles. Nous comptons inaugurer bientôt l'aménagement d'un quai à Saint-Vincent et nous espérons être en mesure d'aider, comme on nous l'a demandé, à équiper les ports de la Fédération et à agrandir l'University College. Nous continuons d'envoyer des experts et des conseillers à la Fédération afin qu'ils l'aident à résoudre certains problèmes qui se posent au gouvernement fédéral, et chaque année nous assurons au Canada la formation d'un certain nombre d'étudiants. Ces échanges de personnes entre le Canada et les Antilles sont très importants, car une amitié durable entre les deux peuples doit se fonder sur des contacts personnels.

"J'ai confiance que ce navire desservira fidèlement et efficacement les populations des Antilles. J'ose espérer qu'avec l'autre du même type il évoquera inlassablement l'intérêt des Canadiens pour le bien-être de la nouvelle nation qui vient de se former dans les Antilles."